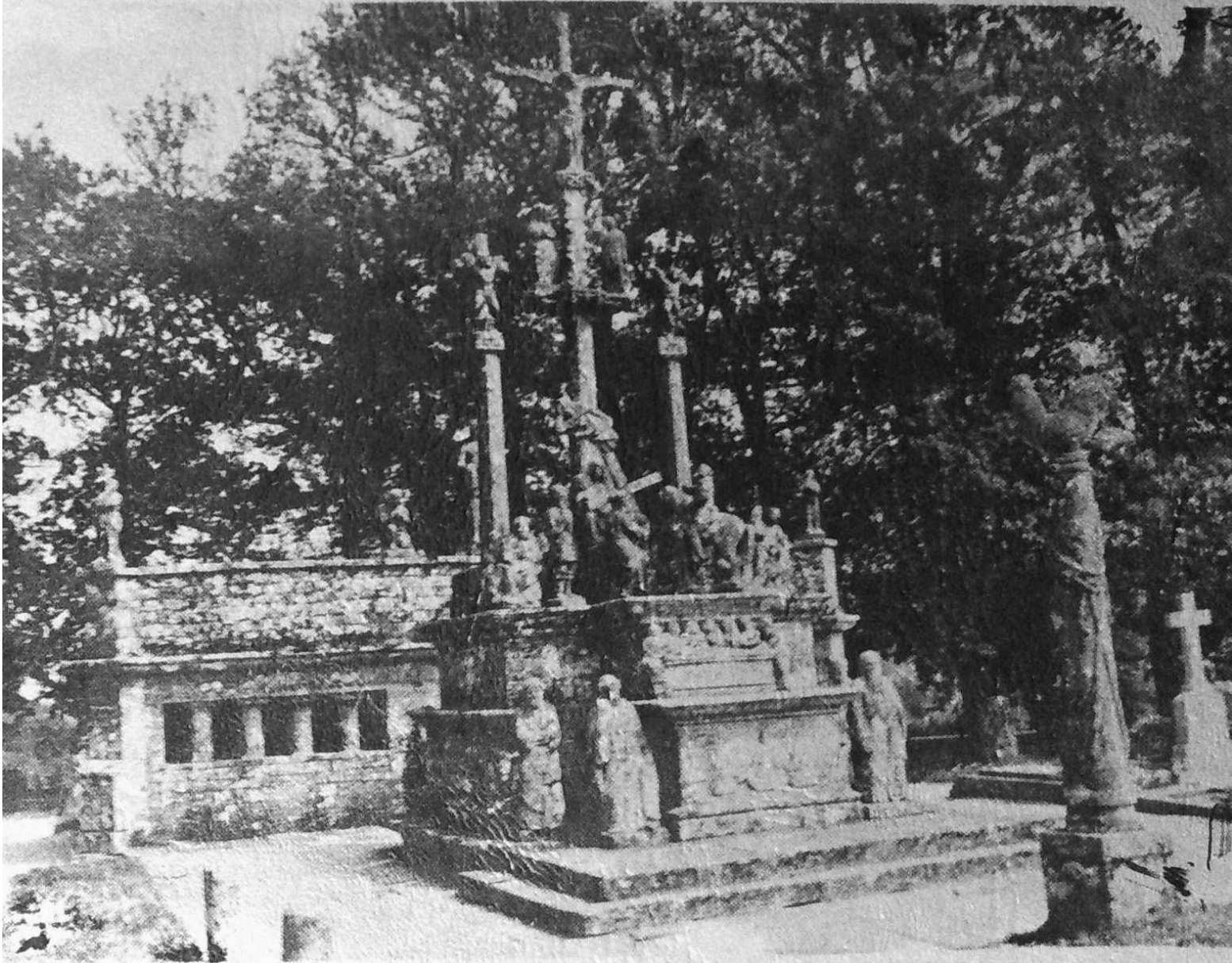


CONSTRUIT EN 1550
DETRUIT EN 1793-94
RESTAURÉ EN 1853

LE CALVAIRE DE GUÉHENNO

(MORBIHAN)



Prix :

Supplément au BULLETIN PAROISSIAL de Guéhenno

GUIDE DES VISITEURS DU CALVAIRE DE GUEHENNO

C'est l'unique grand CALVAIRE en granit du MORBIHAN, l'un des plus curieux de BRETAGNE et le seul daté.

Une inscription (au-dessus de l'autel) nous apprend en effet qu'il fut érigé en 1550. Détruit presque en totalité en 1793-1794, il fut restauré entièrement en 1853 par Mr. l'abbé JACQUOT aidé de son vicaire l'abbé LAUMAILLE et des habitants de GUEHENNO.

Il se dresse dans le CIMETIERE, sur un sous-bassement formé de deux massifs rectangulaires à deux degrés, le plus petit étant accolé devant le plus grand, formant ainsi une sorte d'autel.

Plus en avant, et complètement séparée : une COLONNE décorée des instruments de la PASSION et surmontée d'un COQ.

Ce CALVAIRE se détache sur un beau fond d'ARBRES. Derrère le CALVAIRE, remarquons la construction basse, trapue, très originale de forme et de conception, avec des ouvertures en longueur, divisées par des colonnes : l'OSSUAIRE.

Cet ensemble retrace merveilleusement l'histoire de notre HUMANITE. Du cimetière, c'est-à-dire de notre MORT, le regard s'élève peu à peu vers le CHRIST, mourant pour nous sur le CROIX. Le Christ fait partie de notre humanité; sur la colonne qui supporte la CROIX centrale, nous remarquons JESSE, dormant appuyé sur son bras, c'est le Père de DAVID, ancêtre du CHRIST.

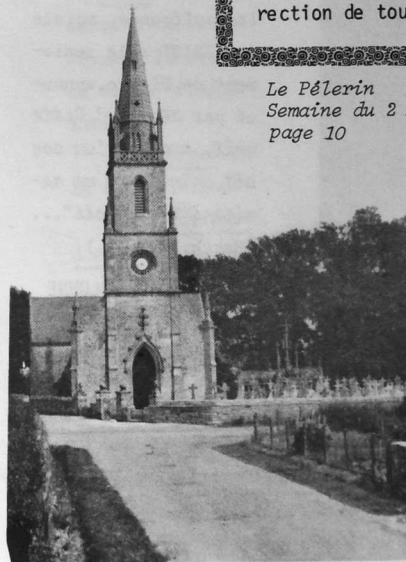
Cette présente notice désire aider le visiteur ou le pèlerin à découvrir la signification des différentes parties de ce

MERVEILLEUX MONUMENT

3

"Le CALVAIRE de GUEHENNO insiste sur cette vérité fondamentale : la RESURRECTION du CHRIST est le gage de la résurrection de tous les morts!"

Le Pèlerin
Semaine du 2 Avril 1972,
page 10



On peut se procurer cette notice au PRESBYTERE
56 420 GUEHENNO - TÉL. 53 03 10
(prochain numéro : 60 33 10)



LA COLONNE

LE COQ

turné vers le soleil levant nous rappelle la souffrance morale du CHRIST : le reniement de Pierre, annoncé par Jésus : " Cette nuit, avant qu'un coq ait chanté, tu me renieras trois fois"... (Matth. XXVI-34)

SUR LA COLONNE

en se plaçant face à au CALVAIRE,

on aperçoit une corde attachée à un anneau, et DEUX LANCES :

-1'une surmontée d'une éponge, illustre le passage évangélique : "Ayant donc fixé à un javelot une éponge remplie du vinaigre, ils l'approchèrent de la bouche de Jésus." (Jn XIX-28)

-1'autre lance avec laquelle "un des soldats parça le côté de Jésus et il en sortit du sang et de l'eau". (Jn XIX-34)

-à l'arrière, toujours sur le corps de la COLONNE, de haut en bas, on trouve :

-1'anneau et la corde ayant servi à attacher Jésus à la colonne de la flagellation.

-les verges de la flagellation.

-la couronne d'épines.

-le roseau, placé dans la main du Christ, comme un SCEPTRE, en signe de dérision.

-les CLOUS, le

MARTEAU, les TENAILLES, et sur la couronne inférieure, au-dessus du socle, cette inscription :

HAEC PASSUS EST PRO NOBIS

"IL A SOUFFERT POUR NOUS "

NOTE DE L'ABBE JACQUOT en 1862 :

"J'ai augmenté le Calvaire d'une Colonne portant les insignes de la Passion, et surmontée d'un Coq



6

signifiant le reniement de St Pierre. J'ai piqué ces pierres de ma main. J'ai employé huit semaines à ce travail. J'ai dépensé 28 F 75 c. pour pointes de marteau et pour faire dégrossir les pierres".

FAÇADE DE L'AUTEL

Plaçons-nous devant la COLONNE pour étudier le SOCLE inférieur du monument, l'AUTEL.

Ce socle est décoré d'un bas-relief figurant l'apparition de Jésus aux Saintes Femmes : "Et voici que Jésus se présenta à elles en disant : Salut ! ... Elles s'approchèrent de lui, et saisissant ses pieds, elles se prosternèrent devant lui" (Matth. XXVIII-9)

Au dessous de ce bas-relief, nous lisons :

"DIRE 5 PATER , 3 AVE, 40 JOURS D'INDULGENCE"

Cette grâce spéciale a été accordée à la demande de l'abbé JACQUOT, à tous ceux qui viendront prier au CALVAIRE.



7



à gauche, au premier plan : JEREMIE
"Saturabitur opprobriis" - "Il sera rassasié d'opprobres, c-à-dire : rejeté, outragé"



à droite et derrière : EZECHIEL
"Et cum sceleratis, reputatus est"
"Il a été mis au rang des scélérats"
à droite, et devant : DANIEL
"Christus occidetur" - "Le Christ sera mis à mort"

De chaque côté du socle inférieur se tiennent debout les 4 GRANDS PROPHETES, portant sur un phylactère une phrase de leurs prophéties :

à gauche, en arrière : ISAIE
"Salvabo gremem meum"
"Je sauverai mon troupeau"



qui pleure
"rassasié d'opprobres"

L'ENSEVELISSEMENT

On remarque, en façade, un superbe haut-relief avec 7 personnages ensevelissant Jésus.

Aux extrémités du tableau : NICODEME et JOSEPH D'ARIMATHIE. Derrière le corps du CHRIST, St JEAN et les SAINTES FEMMES, l'une portant un vase d'aromates. (St-Jean XIX-38-40) : "Joseph d'Armathie et Nicodème prièrent le corps de Jésus et le lièrent de bandelettes, avec les aromates, selon que les Juifs ont coutume d'ensevelir."



AU-DESSUS : une inscription rendue difficilement lisible par les lichens. Il s'agit de ce texte qui date le monument :

"F. GUILLOUC A FAIT CETTE CROIX D.P. LES PROCHES 1550"

"F. GUILLOUC (le sculpteur) a fait cette croix D.P. LES PROCHES veut dire, sans doute : " d'après les "prêches" (prédications) de Saint Vincent Ferrier mort à Vannes en 1419 - St Vincent prêchait sur la mort et la résurrection en disant souvent : " LEVEZ-VOUS ! MORTS - VENEZ AU JUGEMENT " .

SUR CHAQUE FACE DU SOCLE SUPERIEUR : UN BAS-RELIEF

Chaque côté du socle supérieur est orné d'un bas-relief, relatant une scène de la Passion.

Faisons le tour du monument, en partant par la droite, côté cimetière...

Regardons la scène de l'AGONIE DE JESUS : en haut, à gauche, LE CALICE. Jésus, à genoux, prie : "Père, si tu veux, éloigne de moi ce calice... Pourtant que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse" (Luc XXII-42)... Les 3 APOTRES dormant : Pierre, Jacques et Jean. L'un appuyé sur son coude, l'autre allongé, le 3ème accroupi. "Et il revient vers ses disciples et les trouve endormis" (Marc XIV-37)



Sur le socle inférieur nous avons le nom des maçons qui ont travaillé avec l'abbé JACQUOT pour refaire le soubassement du Calvaire en 1858.

BOUTEN-CLEN
MAÇONS

10

Passons à l'arrière du Calvaire.

Sur le socle supérieur : LA FLAGELLATION
"Pilate prit donc Jésus et le fit flageller" (Jn XIX-1)

Sur le socle inférieur, nous lisons :

"REFAIT EN 1853-JACQUOT RECTEUR-DREAN, MAIRE-LAUMAILLE
VICAIRE"

Dans le coin, à droite, en bas de ce rectan-
gle, l'abbé Jacquot a gravé :

"UN COEUR, UNE ANCRE, UNE CROIX"
ce qui signifie, écrit l'abbé Jacquot : "MON AMOUR ET
MON ESPERANCE SONT DANS LA CROIX"

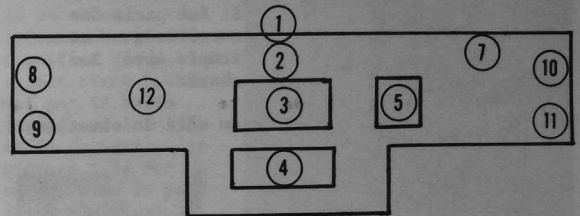
Plaçons-nous maintenant du côté de l'église.

Sur le socle supérieur, nous étudions la scè-
ne du COURONNEMENT d'EPINES : le CHRIST est assis, les
mains liées. Deux soldats se moquent de lui, en flé-
chissant le genou. Celui de gauche lève la main pour
gifler Jésus, celui de droite tient dans la main un
roseau pour enfoncer la couronne d'épines.

"Les soldats, ayant tressé une couronne avec des épi-
nes, la mirent sur sa tête... et ils s'approchaient de
lui et disaient : "Salut ! Roi des Juifs !" et ils lui
donnaient des soufflets". (Jn XIX-2-3).

11

PLATEFORME SUPERIEURE (PLAN)



- 1.-CROIX DU CHRIST--2.-PIETA--3.-JESUS PORTE SA CROIX
- 4.-LE CENTURION--5.-Ste VERONIQUE--6.-7.-LES LARRONS--
- 8.-St MATTHIEU--9.-St LUC--10.-St MARC--11.-St JEAN--
- 12.-SOLDAT.

Aux quatre coins, sur le socle supérieur, nous avons,
encadrant la scène du portement de croix, les QUATRE
EVANGELISTES : Matthieu, Luc, Jean et Marc. Chacun est
accompagné de son attribut.

Commençons du côté de l'église.

Dans le fond :

Saint MATTHIEU, avec
un JEUNE HOMME qui
a des ailes, parce
que St Matthieu com-
mence son Evangile
par la généalogie
humaine de Jésus.



12



Devant :

Saint LUC, avec un taureau, car St Luc parle des sacrifices au temple avec Zacharie.

Passons du côté du cimetière :



Devant :

Saint JEAN, avec un aigle. Il commence son Evangile par ces mots: "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu." Cette vision d'éternité fait penser à l'aigle qui plane dans les hauteurs.



Au fond : Saint MARC, avec son lion. Au début de son Evangile il parle de Jean-Baptiste au désert.

13

Sur ce même plan :

Le CENTURION à cheval : il commandait le détachement des soldats chargés de crucifier Jésus. Un soldat tient le cheval par la bride... (remarquer les détails de toutes les statues : le fer du cheval sous le pied levé, l'étrier)



Sainte VERONIQUE: elle présente la Sainte Face. Selon la tra-



dition, elle essuya le visage de Jésus montant au Calvaire, avec un linge qui conserva les traits du Sauveur. (Elle est la Patronne des photographes)

14



Un peu en arrière :
un SOLDAT AVEC UNE LANCE

" Un des soldats, de sa lance, piqua le côté de Jésus, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau" (St Jean XIX-34)

Derrière le centurion :

JESUS PORTE SA CROIX

Admirons
le mouvement
de
cette
statue.



15



Au pied de
la croix centrale :

Une "PIETA",
la VIERGE MA-
RIE, recevant
sur ses ge-
noux, le CORPS
de JESUS des-
cendu de la
CROIX.

LES CROIX

(N'oublions
pas que la
plupart des
statues a-
vaient été
brisées en 1793-94. Elles ont été recollées. On dis-
tingue souvent les parties merveilleusement réparées)

Avant de détailler la description des 3 CROIX, re-
marquons que les fûts supportant les croix sont
droits et lisses.

" IL VIENT
LE SAUVEUR
DU FOND DES
GENERATIONS"

Au milieu du
FUT supportant
la CROIX du
CHRIST : un
personnage a-
une couronne
sur la tête,
s'appuie sur
son coude :
c'est JESSÉ,



père de DAVID, ancêtre du CHRIST. Ce personnage est taillé dans le même bloc qui a servi à faire la colonne. Il semble que le sculpteur ait voulu montrer que Jésus fait partie de notre humanité, symbolisée par cette colonne et l'ensemble du soubassement : il est membre du peuple Juif. (*L'arbre de Jessé, représenté par tant d'artistes - par ex. le VITRAIL de PLOERMEL - est l'ARBRE GENEALOGIQUE de JESUS*).

LA CROIX DU CHRIST

Remarquons que la CROIX de JESUS représente un tronc d'arbre avec le départ des branches, tandis que les fûts supportant les trois croix sont octogonaux (8 faces) et rectilignes. Jésus est mort sur LE BOIS de la CROIX.

Regardons le CHRIST en CROIX :

Il donne sa vie pour l'humanité, dans un geste d'offrande généreuse. Quelle finesse aussi dans la sculpture, les mains, la tête, etc...

Les pieds du Christ reposent sur une sorte de dé: deux os croisés, et aux angles, des têtes de mort figurant la mort et le péché vaincus par le Sacrifice de Jésus DIEU et HOMME.

Debout, au pied de la CROIX, :

La SAINTE VIERGE MARIE et SAINTE JEAN, sur un piédestal supporté par des anges.



LES CROIX DES LARRONS

Du côté de l'église : le "BON LARRON", la tête tournée vers Jésus : "Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras dans l'éclat de ton règne" (St Luc XXIII-42).

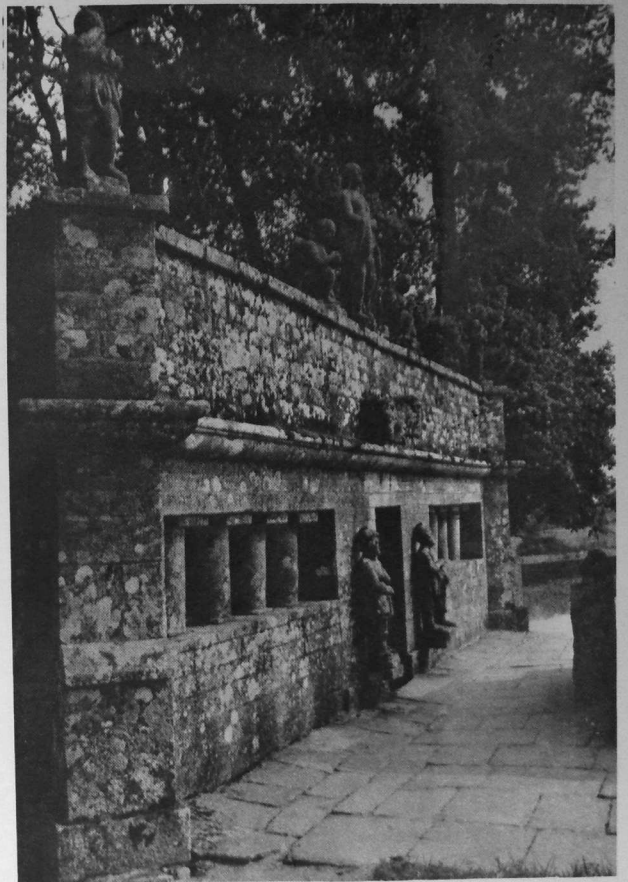
A gauche du Christ : le "MAUVAIS LARRON"; il détourne la tête, sa bouche ouverte semble proférer ce blasphème : "N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi..." (St Luc XXIII-39)



(Au dos de cette CROIX \blacktriangle : le SERPENT)

"Alors sont crucifiés avec lui deux brigands, un à droite et un à gauche" (St Matthieu XXVII-38)

Au-dessus de ce "mauvais larron", un monstre représente Satan qui attend l'âme du malheureux. Derrière la croix du mauvais larron, le corps du monstre se termine par un SERPENT qui grimpe le long de cette croix. (voir Dos de cette croix).



L' OSSUAIRE

(photo : page précédente)

NOTE de l'abbé JACQUOT :

"L'ossuaire, situé derrière le Calvaire, a été commencé le 17 Février 1863 et terminé le 23 Mai 1864. Un ossuaire, pour recevoir les squelettes des morts qu'il faut exhumer, est nécessaire. L'ancien a été démoli en 1858 pour construire la tour. J'ai cru devoir profiter de la circonstance pour augmenter et embellir le Calvaire. Je l'ai élevé derrière ce monument afin qu'il lui serve de fond. J'ai représenté la sépulture de Notre Seigneur dans l'intérieur et la résurrection à l'extérieur. Quatre anges sont placés sur le haut de l'édifice, deux en adoration sur les contreforts, et deux sur le toit ayant une trompette à la main pour signifier les anges du Jugement dernier. Maintenant, on peut suivre sur la pierre l'histoire de la Passion de Jésus, de sa Résurrection gage de notre résurrection. N'ayant point d'ouvriers capables dans le pays, j'ai été forcé de piquer moi-même toutes les statues".

Au fond de l'ossuaire :
Un ange tient une banderolle :
"CRAS RESURGET = DEMAIN IL RESSUSCITERA"



Trois autres angelots décorent le fond de cette chambre.



Au-dessus de la porte d'entrée : un LION, symbolisant SATAN (Lion rugissant cherchant une proie à dévorer, ...1ère Epître de St Pierre -V-8)..Le démon grimace, vaincu par le sacrifice de Jésus et la VICTOIRE du CHRIST, TRIOMPHANT, RESSUSCITE au milieu et au-dessus de l'ossuaire, de grandeur naturelle, regardant ➔ vers le ciel.



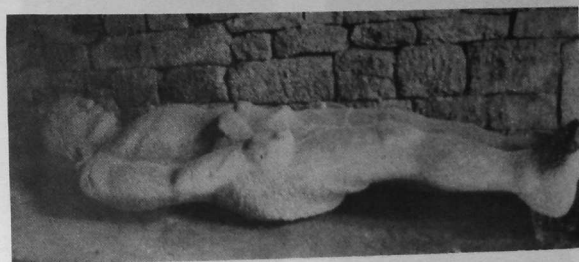
Dans la CHAMBRE MEDIA-NE : (Pages 22, 23)

Un GISANT représente le CHRIST au tombeau. Une autre statue brisée du CHRIST au tombeau se trouve au pied du Calvaire. Regardons cette statue mutilée, c'est le CHRIST MORT avec la plaie au côté. Elle se trouvait primitivement dans l'ossuaire. La statue qui se trouve actuellement dans l'ossuaire est l'oeuvre de l'abbé LAUMAILLE.



LE CHRIST TRIOMPHANT , RESSUSCITE

Le GISANT, sculpté par l'abbé LAUMAILLE



24

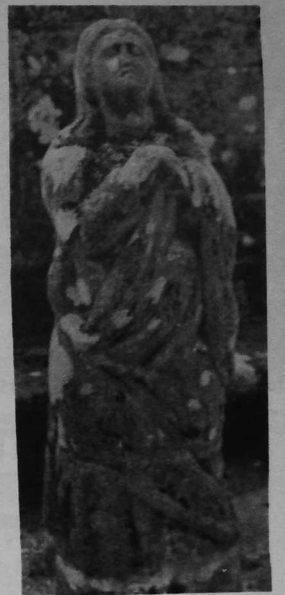


De chaque côté de la porte de l'ossuaire, il faut observer les 2 soldats impassibles qui gardent le tombeau.



25

L'attitude des 2 soldats contraste singulièrement avec celle des SAINTE
FEMMES qui font face à l'ossuaire.
Elles prient et elles pleurent



Leur expression est faite de douleur contenue.

L'une d'elles pourrait être la VIERGE MARIE.

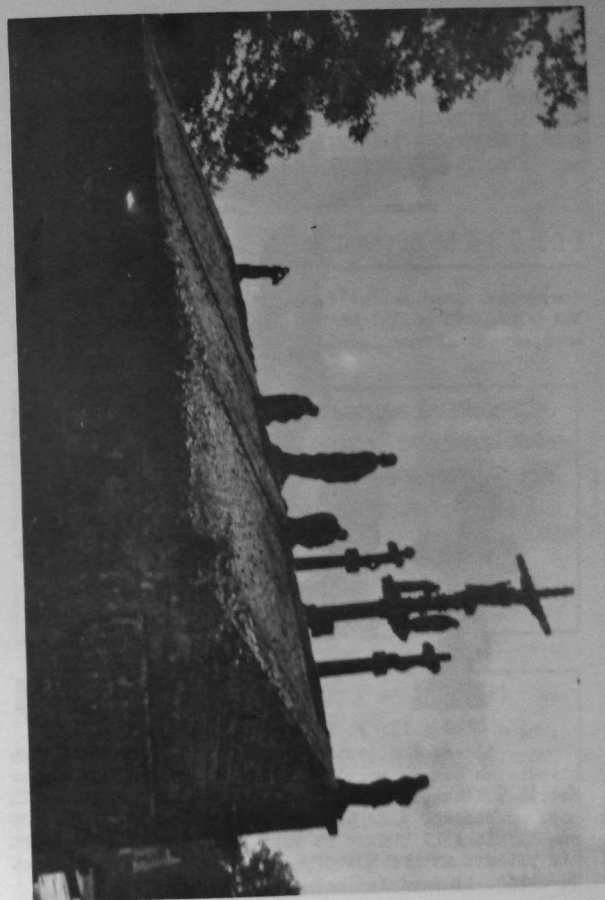


BAS - RELIEF

Au bout du Reliquaire, sur la façade Nord, côté église, a été encastré un bas-relief, gravé dans une seule pierre de plus de 2 M. de longueur.

Il comprend six scènes :

- 1-L'AGONIE de Jésus en prière.
- 2-La FLAGELLATION (fouets)
- 3-Le PORTEMENT DE CROIX (remarquer les épées, le marteau, les mains...)
- 4-La CRUCIFIXION (lance dans le côté droit --- St Jean et la Ste Vierge ont un livre).
- 5-La DESCENTE DE CROIX (bras droit du Christ mort -tenailles, etc,)
- 6-La MISE AU TOMBEAU.





Il est bon, avant de terminer la visite, de prendre un peu de recul et de regarder l'ensemble par derrière l'ossuaire (*photo ci-dessus et celle de la page précédente*). En haut de la CROIX, nous voyons Jésus "ASSIS A LA DROITE DU PÈRE, D'OÙ IL VIENDRA JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS", comme nous l'affirmons dans le CREDO. Il tend les mains à l'humanité.

En édifiant ce MERVEILLEUX CALVAIRE DANS LE CIMETIERE, il semble que nos ancêtres, qui avaient, comme nous le culte des morts, aient voulu nous dire: "NOUS MOURRONS, NOS CORPS REPOSERONT DANS UN CIMETIERE, MAIS LE CHRIST A PARTAGE NOTRE HUMANITE. IL EST MORT SUR LA CROIX. IL EST RESSUSCITE ! NOUS AUSSI NOUS RESSUSCITERONS ! COURAGE ! En faisant la VOLONTE de DIEU, NOUS AURONS LA VIE ETERNELLE !".

LE TOMBEAU DE L'ABBÉ JACQUOT

Après avoir visité l'église, consacrons quelques instants près du TOMBEAU de l'Abbé JACQUOT édifié par les soins des paroissiens. Sur la plaque, nous lisons :

"HIC JACET DOCTUS SAPIENS PIUSQUE SACERDOS C.M. JACQUOT HUIUS PAROCHIAE RECTOR. CALVARIUS- TURRIS ET ECCLESIA LUGENDI PASTORIS LABORES PER DIU DICENT. ETATE 60 ANNI DECESSIT 7a Fbrii 1866.

de l'autre côté :

VICIT NON IN VIRTUTE CORPORIS SED VERBO HUNC PIETAS TUMULUM EREXIT.

Traduction :

ICI REPOSE LE PRETRE SAVANT, CONNAISSEUR ET PIEUX C.M. JACQUOT, RECTEUR DE CETTE PAROISSE- LE CALVAIRE, LA TOUR, L'EGLISE DIRONT, RACONTERONT PENDANT TRES LONGTEMPS LES TRAVAUX DU PASTEUR QU'IL FAUT PLEURER. IL EST MORT A L'AGE DE 60 ANS, LE 7 FEVRIER 1866.

IL A TRIOMPHE, NON PAR LA VIGUEUR DE SON CORPS,
MAIS PAR SA PAROLE. LA PIETE FILIALE (DES PAROIS-
SIENS) LUI A EDIFIE CE TOMBEAU".

== L'ABBÉ JACQUOT ==

L'abbé JACQUOT est arrivé à GUEHENNO en 1853 ,
Il succédait à M. l'abbé BOUCICAUD, enterré à Guéhen-
no. EN 1793-94, les "BLEUS", après avoir pillé le pres-
bytère et rançonné les habitants, s'acharnèrent sur
le Calvaire et, avec brutalité, s'amuserent à jouer
aux boules avec les têtes des statues !!! Quand ces
impies eurent quitté le pays, après avoir semé la ter-
reur, les habitants recueillirent pieusement les dé-
bris et les cachèrent par-ci par-là, une grande par-
tie dans l'ossuaire.

L'abbé JACQUOT, voyant le Calvaire en ruines ,
forme le projet de le restaurer. Il s'adresse à deux
sculpteurs, qui lui demandent l'un : 2 000 Frs, l'au-
tre : 1 500 Frs. de cette époque !!! Le pauvre Rec-
teur ne dispose pas de ces ressources. Avec son vicai-
re l'abbé LAUMAILLE, il décide d'entreprendre la res-
tauration du CALVAIRE. Dès le mois de Mai, l'abbé Jac-
quot et l'abbé Laumaille se font statuaires. Pour l'en-
semble de la réfection, ils font appel à deux maçons:
BOUTEN (de St Gogrien, près de Josselin) et CLEN du
Pommen, en Guéhenno, et à l'ensemble de la bonne po-
pulation de Guéhenno.

LES TRAVAUX COMMENCÉS LE 1er AOUT 1853 ETAIENT
TERMINES LE 25 OCTOBRE 1853. Quel travail !

En TROIS MOIS ! QUEL BEAU TRAVAIL !

EN 1794, les soldats républicains, non con-
tents d'avoir saccagé le CALVAIRE, mirent le feu à
l'église.

L'abbé JACQUOT décida de refaire l'église et
de remplacer le clocher qui était au centre par une
belle tour.

En 1856, l'église est refaite. Il reste de
l'ancienne église la sacristie actuelle. Une pierre
au Nord dit : "CE PORTAL FUT FAIT L'AN 1547 (MCXLII)
L'abbé Jacquot utilisa évidemment les pierres de l'an-
cienne église.

Le 24 Août 1857 : Adjudication de la TOUR, a-
chevée en 1858, comme l'atteste la date inscrite au-
dessus de l'horloge.

Le 10 Février 1859, à 5 Hrs du matin, la TOUR
s'écroule sur l'EGLISE ! Le Sous-Préfet vient voir
les dégâts ! L'architecte, l'entrepreneur refusent de
prendre leurs responsabilités... L'abbé Jacquot est ob-
ligé de prendre seul le soin de recommencer la cons-
truction de l'église et de la tour.

Ce prêtre chétif, souffrant d'un ulcère à
l'estomac, ne se décourage pas. Il écrit à tous les
prêtres du Diocèse, signalant que les paroissiens de
Guéhenno ne peuvent plus l'aider...

Les travaux reprennent !

LE 10 AOUT 1861, L'EGLISE ACTUELLE ETAIT BENITE !

